

L'emploi du temps avec *si*

L'emploi du temps dans la subordonnée introduite par *si* de condition

.....

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, tous les temps de l'indicatif peuvent être employés dans une subordonnée introduite par *si*. Cependant, tout dépend du type de subordonnée que *si* introduit. En premier lieu, il faut donc faire la distinction entre les diverses subordonnées introduites par *si*.

LES SUBORDONNÉES INTRODUITES PAR *SI*

***Si* exprimant une condition**

Les phrases subordonnées introduites par le subordonnant *si* exprimant une condition (ou une hypothèse) ne sont jamais au conditionnel ni au futur.

Lorsque *si* exprime une condition (ou une hypothèse), l'événement énoncé dans la phrase matrice dépend de cette condition pour se réaliser : « Nous irions cueillir des framboises [si tu n'avais pas peur des abeilles]. »

Remarque :

Certaines subordonnées circonstancielles introduites par *si* n'expriment pas exactement l'hypothèse (bien qu'elles n'en soient pas éloignées). Le *si* qui introduit ces subordonnées a plutôt le sens de *quand* ou de *toutes les fois que*. Ces subordonnées ne sont jamais au futur ni au conditionnel.

[Si on va sur cette île], on peut observer des cormorans.

[Si tu as été président], moi, j'ai été roi.

***Si* mot interrogatif**

La subordonnée interrogative indirecte introduite par *si* est complément du verbe de la phrase matrice et elle est toujours placée après ce verbe : « Je voudrais savoir [si les anges ont des ailes]. »

Dans ces subordonnées, *si* a le sens d'une question et on peut le remplacer par un autre mot interrogatif : *comment*, *pourquoi*, etc.

Comme toute subordonnée interrogative indirecte, la subordonnée introduite par *si* peut être à tous les temps de l'indicatif selon le rapport chronologique qu'elle entretient avec le verbe de la phrase matrice : antériorité, simultanéité ou postériorité (voir *La concordance des temps à l'indicatif*).

Notez que l'on peut employer le conditionnel ou le futur dans ces phrases subordonnées complétives.

Je vous demande [si vous **viendrez** (futur) à Noël].

Je me demande [si vous ne **pourriez** (conditionnel présent) pas garder mon chien].

L'EMPLOI DU TEMPS DANS LA SUBORDONNÉE INTRODUITE PAR *SI* DE CONDITION

Comme nous l'avons dit, les subordonnées circonstancielles introduites par *si* exprimant une condition ou une hypothèse ne sont jamais au futur ni au conditionnel.

La condition (ou l'hypothèse) exprimée dans la subordonnée introduite par *si* peut être probable, c'est-à-dire avoir quelques chances de se réaliser : « [Si le temps ne se couvre pas], nous irons en bateau. »

La condition (ou l'hypothèse) peut être irréaliste, c'est-à-dire n'avoir aucune chance de se réaliser vu l'état actuel des choses : « [Si nous étions en Australie], nous verrions sauter des kangourous », ou n'avoir pas pu se réaliser dans le passé : « [Si nous étions allés en Australie], nous aurions vu des kangourous. »

Le temps du verbe de la phrase matrice

Examinons d'abord le temps du verbe conjugué dans la phrase matrice.

Lorsqu'un événement dépend d'une **condition** ou d'une hypothèse qui a quelques chances de se réaliser (**probable**), le verbe de la phrase matrice est en général conjugué au **futur** : « Nous **quitterons** le port [si la mer est haute]. »

Cependant, le verbe de la phrase matrice peut aussi être conjugué au présent, au passé composé ou à l'imparfait. Dans ce cas, *si* a généralement le sens de *quand* ou de *toutes les fois que* : « Tu te **trompes** [si tu crois que je t'aimerai toujours]. »

Lorsqu'un événement dépend d'une **condition irréalisable** actuellement ou qui n'a pas pu se réaliser dans le passé, le verbe de la phrase matrice est conjugué au **conditionnel** : « Vous **seriez** moins fatigués [si vous vous étiez couchés plus tôt]. »

Le temps du verbe de la subordonnée

Examinons maintenant le temps employé dans la subordonnée introduite par *si* de condition ou d'hypothèse.

Dans le cas d'une condition (ou d'une hypothèse) probable, le verbe de la subordonnée est conjugué au passé composé ou au présent, **jamais au futur**.

Phrase matrice au futur

Nous **irons** cueillir des framboises

Je **partirai** en voyage

Phrase subordonnée

[si] tu **as été** (passé composé) sage.

[si] je **réussis** (présent) mes examens.

Dans le cas d'une condition (ou d'une hypothèse) irréaliste, le verbe de la phrase subordonnée est conjugué à l'imparfait ou au plus-que-parfait, **jamais au conditionnel**.

Dans les subordonnées introduites par le *si* de condition, l'**imparfait** représente l'irréel du présent, c'est-à-dire quelque chose qui n'a pas lieu ou qui ne peut pas avoir lieu actuellement.

Phrase matrice au conditionnel

Vous **comprendriez** mieux

Il lui **décrocherait** la lune

Phrase subordonnée à l'imparfait

[si] vous **lisiez** le texte en entier.

[s'] il **pouvait**.

Dans les subordonnées introduites par le *si* de condition, le **plus-que-parfait** représente l'irréel du passé, c'est-à-dire quelque chose qui n'a pas eu lieu dans le passé.

Phrase matrice au conditionnel

Vous **auriez** mieux **compris**

Il lui **aurait décroché** la lune

Phrase subordonnée au plus-que-parfait

[si] vous **aviez lu** le texte en entier.

[s'] il **avait pu**.

Lorsque *si* a plutôt le sens de *quand*, *toutes les fois que*, le verbe de la phrase subordonnée est conjugué au même temps que celui du verbe de la phrase matrice.

Phrase subordonnée

[Si] tu **as escaladé** (passé composé)

l'Everest,

[Si] j'**appelais** (imparfait) mon chien,

Phrase matrice

moi, j'**ai marché** (passé composé) sur la Lune.

il **venait** (imparfait) aussitôt.

Exercice 1

.....

- ▶ Délimitez les subordonnées de condition (ou d'hypothèse) par des crochets.
Soulignez le verbe dont dépend la subordonnée.
Surlignez la conjugaison du verbe de la subordonnée qui vous semble appropriée.

Exemple

Nous ne serions pas partis [si nous **avions** / **aurions** été bien reçus].

.....

1. Si tu n'**allais** / **iras** / **irais** pas à la bibliothèque tout de suite, nous pourrions jouer aux échecs.
2. Tu ne récolteras rien, si tu n'**as** / **avais** / **auras** / **aurais** rien semé.
3. Si j'**ai** / **avais** / **aurai** / **aurais** pelleté la neige de l'escalier, le facteur ne serait pas tombé.
4. Si le facteur **pouvait** / **pourra** / **pourrait** venir, j'aurais peut-être une lettre.
5. Nous louerons une auto si les voyages en autobus te **fatiguent** / **fatiguaient** / **fatigueront** / **fatigueraient**.
6. Nous prendrons le sentier qui longe la falaise si tu n'**as** / **avais** / **auras** / **aurais** pas le vertige.
7. Si trois et un **font** / **feront** / **feraient** quatre, combien feront quatre et un ?
8. Il se mettra à bafouiller si vous lui **posez** / **posiez** / **poserez** / **poseriez** trop de questions.
9. Si tu **achetais** / **achèteras** / **achèterais** le journal et que tu le **lisais** / **liras** / **lirais**, tu verrais qu'on parle souvent de moi.

Exercice 2

.....

- ▶ Délimitez les subordonnées de condition (ou d'hypothèse) par des crochets.
Soulignez le verbe dont dépend la subordonnée.
Conjugez le verbe de la subordonnée au temps approprié.

Exemple

[S'il (*avoir*) **avait** une bonne vue], il pourrait lire le journal.

.....

1. Si les poules (*avoir*) _____ des dents, les œufs se vendraient plus cher.
2. Je lui achèterai des raisins si j'en (*trouver*) _____.
3. Si tu (*ne pas avoir fait*) _____ tout ce tapage, je n'aurais pas de problème avec mes voisins.
4. Si elle me (*téléphoner*) _____, tu lui diras que je suis parti.
5. Si elle (*pouvoir*) _____ dessiner toute la journée, elle le ferait.
6. Il s'ennuierait moins si on lui (*acheter*) _____ une télé.
7. Si tu (*pelleter*) _____ la neige à ce rythme, nous ne sommes pas près de pouvoir passer.
8. Il a dit qu'il viendrait avec nous si nous lui (*payer*) _____ son voyage.
9. J'aurai une proposition intéressante à te faire si tu (*vouloir*) _____ toujours travailler.

Exercice 3

.....

Voici quelques fragments de lettres écrites par des écrivains.
Chacune de ces phrases contient une subordonnée introduite par *si* exprimant une condition (ou une hypothèse).
En les transcrivant, nous avons volontairement commis cinq erreurs dans la conjugaison des verbes de ces subordonnées.

▶ Délimitez les subordonnées de condition (ou d'hypothèse) par des crochets.
Soulignez les verbes des subordonnées de condition ou d'hypothèse (les verbes conjugués uniquement). Encadrez ceux qui ont été mal conjugués.
Surlignez les verbes dont dépendent les subordonnées introduites par *si* de condition (ou d'hypothèse).
À la suite de chaque phrase, corrigez la faute s'il y en a une.

Exemple

« Car, enfin, [si nous ne serions pas sortis tantôt pour nous promener], nous aurions pu mourir avant de nous connaître ! » (Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*)

Correction : n'étions pas sortis

.....

1. Il me semble que je lui aurais été de bon secours, s'il m'avait fait volontairement des confidences, que je ne voulais naturellement pas provoquer. (Alexandre Dumas fils, fragment d'une lettre où il parle de Maupassant)

Correction : _____

2. Si je vous aurai envoyé ma photographie, c'est qu'on m'a tellement harcelé de lettres pour me la demander, que j'ai fini par la laisser vendre. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)

Correction : _____

3. D'abord si je vous ai blessée, je vous en fais toutes mes excuses. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)

Correction : _____

4. Je n'ai pas cru une seconde que vous viendriez à ma rencontre, si nous nous trouverions jamais en face l'un de l'autre. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)

Correction : _____

5. Je vous envoie mes hommages empressés et si jamais nous nous rencontrions, je vous demanderai la permission de signer de mon simple nom, comme on fait pour un amateur inconnu, cette carte qui vous a froissée. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)

Correction : _____

6. Si je pourrais gémir comme eux, je m'en irais quelquefois, souvent, dans une grande plaine ou au fond d'un bois, et je hurlerais ainsi durant des heures entières, dans les ténèbres. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)

Correction : _____

7. Si jamais je pouvais parler, je laisserais sortir tout ce que je sens au fond de moi de pensées inexplorées, refoulées, désolées. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)

Correction : _____

8. Si tu m'aimeras, (...) ce ne sera jamais un crime (...). (Victor Hugo, fragment d'une lettre à Adèle)

Correction : _____

Corrigé

EXERCICE 1

1. [Si tu n'**allais** pas à la bibliothèque tout de suite], nous pourrions jouer aux échecs.
2. Tu ne récolteras rien, [si tu n'**as** rien semé].
3. [Si j'**avais** pelleté la neige de l'escalier], le facteur ne serait pas tombé.
4. [Si le facteur **pouvait** venir], j'aurais peut-être une lettre.
5. Nous louerons une auto [si les voyages en autobus te **fatiguent**].
6. Nous prendrons le sentier qui longe la falaise [si tu n'**as** pas le vertige].
7. [Si trois et un **font** quatre], combien feront quatre et un ?
8. Il se mettra à bafouiller [si vous lui **posez** trop de questions].
9. [Si tu **achetais** le journal] et [que tu le **lisais**], tu verrais qu'on parle souvent de moi.
(Dans cette phrase, *que* reprend le *si* de condition : *Si tu achetais le journal et que (si) tu le lisais...*)

EXERCICE 2

1. [Si les poules **avaient** des dents], les œufs se vendraient plus cher.
2. Je lui achèterai des raisins [si j'en **trouve**].
3. [Si tu n'**avais pas fait** tout ce tapage], je n'aurais pas de problème avec mes voisins.
4. [Si elle me **téléphone**], tu lui diras que je suis parti.
5. [Si elle **pouvait** dessiner toute la journée], elle le ferait.
6. Il s'ennuierait moins [si on lui **achetait** une télé].
7. [Si tu **pelletes** la neige à ce rythme], nous ne sommes pas près de pouvoir passer.
8. Il a dit qu'il viendrait avec nous [si nous lui **payons** son voyage].
(La subordonnée « si nous lui payons son voyage » est enchâssée dans une autre subordonnée :
« Il a dit [qu'il viendrait avec nous [si nous lui payons son voyage]]. »)
9. J'aurai une proposition intéressante à te faire [si tu **veux** toujours travailler].

Corrigé (suite)

EXERCICE 3

1. Il me semble que je lui **aurais été** de bon secours, [s'il m'**avait fait** volontairement des confidences, que je ne voulais naturellement pas provoquer]. (Alexandre Dumas fils, fragment d'une lettre où il parle de Maupassant)
2. [Si je vous **ai envoyé** ma photographie], c'**est** qu'on m'a tellement harcelé de lettres pour me la demander, que j'ai fini par la laisser vendre. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)
3. D'abord [si je vous **ai blessée**], je vous en **fais** toutes mes excuses. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)
4. Je n'ai pas cru une seconde que vous **viendriez** à ma rencontre, [si nous nous **trouvions** jamais en face l'un de l'autre]. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)
5. Je vous envoie mes hommages empressés et [si jamais nous nous **rencontrons**], je vous **demandrai** la permission de signer de mon simple nom, comme on fait pour un amateur inconnu, cette carte qui vous a froissée. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)
6. [Si je **pouvais** gémir comme eux], je m'en **irais** quelquefois, souvent, dans une grande plaine ou au fond d'un bois, et je **hurlerais** ainsi durant des heures entières, dans les ténèbres. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)
7. [Si jamais je **pouvais** parler], je **laisserais** sortir tout ce que je sens au fond de moi de pensées inexplorées, refoulées, désolées. (Guy de Maupassant, fragment d'une lettre à une inconnue)
8. [Si tu m'**aimes**], (...) ce ne **sera** jamais un crime (...). (Victor Hugo, fragment d'une lettre à Adèle)